

Volmunster

Le charme de la place de la Mairie

Après les destructions de la seconde guerre mondiale l'urbanisme du village de Volmunster a été totalement repensé.

Quand des touristes passent à Volmunster, très souvent ils s'arrêtent sur la place de la Mairie et s'approchent du bassin de la mémoire. Ils sont surpris par l'originalité et la beauté de cette place avec son bassin et sa roue à godets et quand ils visitent le village ils sont frappés par plusieurs points : de très nombreuses maisons récentes, non mitoyennes, des rues larges, bordées de trottoirs des commerces et des services de proximité près de la Place de la mairie et de l'Eglise, la disparition des abreuvoirs, une nouvelle église et une nouvelle mairie-école.

Destruction des villages

Il faut rappeler que Volmunster ainsi que dix-sept autres communes du Bitcherland étaient inhabitées du 1^{er} septembre 1939 jusqu'en mai 1945. De 1939 à 1940 les habitants étaient



La place de la Mairie en 1990.

pas eu le droit d'habiter leur village natal depuis le 1^{er} septembre 1939 et ceux qui attendent leurs fils incorporés de force. Après le retour au Bitcherland tout le monde a dû repartir à zéro

le foin. Ceux qui n'avaient pas de grange ont réalisé des gerbiers avec la moisson. Avant de reconstruire il a fallu démolir les maisons détruites. Les charpentes ont été récupérées pour en faire

prévus la rectification de la voirie, la création d'un réseau d'eau potable, la création d'une place publique, l'aménagement d'un terrain de sport, souvent le déplacement du cimetière à l'exté-

Un nouveau village

Ainsi le village a été complètement redessiné par la création de deux grandes rues, celle de Sarreguemines et celle de Bitche, et par l'aménagement d'une place centrale entourée de l'école-mairie, d'un restaurant, de la caserne des sapeurs-pompiers et de deux bâtiments commerciaux. Une autre place a été aménagée près de l'église où l'on trouve non loin un cabinet médical, la poste, l'école maternelle, le périscolaire et le presbytère. Création de la place C'est grâce à la création de la jonction de la rue de Sarreguemines avec celle de Bitche que la place de la Mairie a pu être créée en 1954. Elle se transformera rapidement en une grande aire de stationnement sans vie. Pour y remédier la municipalité y a aménagé en 1967 les espaces verts prévus par le plan d'urbanisme. En 1989 l'aménagement de l'intersection des rues de Bitche et de Sarreguemines

ainsi que la place de la Mairie sont enfin réalisés. Les rues sont rétrécies pour réduire la vitesse des véhicules. Par la même occasion il a fallu rendre la place plus accueillante et vivante.

Le bassin de la mémoire

Pour rappeler ce qu'ont vécu les habitants de Volmunster durant la guerre de 1939-1945 une plaque de mémoire a été fixée sur le mur de l'église le 16 mars 1985. Il faut rappeler que la commune de Volmunster a été citée à l'Ordre de la Brigade le 11 novembre 1948 : « Commune de Lorraine dont la population, évacuée en septembre 1939, n'a réintégré son village en ruines qu'après la Libération, n'avait cessé durant les années d'exil de manifester son attachement à la France. Compte vingt-et-un de ses enfants tués, un blessé et deux déportés. Durement éprouvée par les combats qui ont été livrés sur son territoire, elle est sinistrée à plus de 85 %. A supporté toutes ses épreuves avec courage et patriotisme. » Cette citation comporte l'attribution de la Croix de guerre avec étoile de bronze.

Un monument-souvenir

En 1992, d'après un projet de Pierre-Marie Brubach, architecte du parc naturel régional des Vosges du Nord, est créé un bassin d'agrément avec une roue à aubes qui tourne grâce à une alimentation en eau. Elle rappelle l'implantation des seize moulins à eau sur la Schwalb, alors que le vieux mur en grès évoque la destruction du village lors de la dernière guerre.

Joseph Antoine Sprunck



La place de la Mairie avec son bassin-mémoire et les grands bacs réservés à la décoration florale.

évacués en Charente et de 1940 à 1945 ces villages faisaient partie intégrante du camp de Bitche. Ainsi, quand ils sont revenus le 13 octobre 1940 les habitants ont été expulsés dans le Saulnois et la région messine. Quelques uns sont restés en Charente jusqu'en 1946. Ces villages étaient détruits en partie par la guerre, mais aussi suite aux manoeuvres de militaires allemands et aux bombardements des Américains en mars 1945. Ils n'ont été libérés que le 16 mars 1945.

Nouveau départ

Le 8 mai 1945 c'est la fin des hostilités. Un soulagement pour tous, et particulièrement pour ceux qui n'ont

rien dans le dénuement total. On ne pouvait pas aller tout de suite dans les champs, il a d'abord fallu déminer avec l'aide des prisonniers de guerre logés dans l'ancienne école, rue du Hausberg.

Le long retour des habitants

Les premiers revenus du Saulnois ou de la région messine en mai ou juin 1945 ont habité souvent les caves non détruites, car la plupart des maisons étaient soit en ruines, soit endommagées ou avec des toits aux tuiles manquantes. C'est à partir du mois d'octobre 1945 que des baraquements ont été montés pour les familles, les étables pour les bestiaux et les hangars pour

du bois de chauffage et les pierres entassées ont servi pour la reconstruction. Les gravats ont servi à remblayer une partie du lit supérieur de la Schwalb le long de la rue de Sarreguemines. C'était dur, mais personne ne se plaignait.

Reconstruction des villages

Comme tous ces villages étaient détruits à plus de 75 %, l'Etat a exigé la reconstruction suivant un plan d'urbanisme. A son retour la majorité de la population a été logée dans des baraquements durant quatre à six ans. Il y faisait très froid en hiver et très chaud en été. Dans les projets proposés par les urbanistes étaient

rieur de l'agglomération et l'aménagement d'une zone de compensation pour les bâtiments qui ne pouvaient pas être reconstruits à leur emplacement d'avant guerre.



La place de la Mairie en été.